

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

Between Worlds

Donna Brown, soprano

Margaret Maria, composition et violoncelle / compositions and cello

Frédérique Cambreling, harpe / harp

Quatuor Molinari

Olga Ranzenhofer, violon / violin

Antoine Bareil, violon / violin

Frédéric Lambert, alto

Pierre-Alain Bouvrette, violoncelle / cello

Chœur / Chorus*

Natasha Henry

Maéva Girard

Marian Guay

Bahar Harandi

Lucie St Martin

Marianne Ruel

Caroline Gélinas

Pascale Boulanger

**Between Worlds uniquement / Between Worlds only*

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 40

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

La Salle Bourgie tient à remercier Valérie Milot pour la harpe Lyon & Healy jouée par Frédérique Cambreling lors du concert. / Bourgie Hall wishes to thank Valérie Milot for the Lyon & Healy harp played by Frédérique Cambreling in this concert.

Présenté avec le soutien de
Presented with support from



LE PROGRAMME / THE PROGRAM

R. MURRAY SCHAFER [1933–2021]

Theseus, pour harpe et quatuor à cordes [1983]

MARGARET MARIA [née en 1971]

I Am Breathing Stars [2024; création mondiale, commande de la Salle Bourgie]

ENTRACTE

Quatuor à cordes n° 1, « *The Golden Mean* » [2024]

Mortal Time – I No Longer Pray for Peace – I Pray for a Miracle

Imprinted Time

The World Learning to Love

Divine Proportion 0,1,1,2,3,5,8,13

Immortal Time – Finale

Between Worlds, pour soprano, harpe et quintette à cordes [2019]

Sunrise

Fall

Lady Moon

Snakes and Demons

Caught Between Worlds

To Grasp Time

Sunset

One

R. Murray Schafer

Pendant trente ans, R. Murray Schafer a construit une colossale fresque intitulée *Patria*, un projet aux dimensions de *Licht* de Stockhausen, constitué d'un prologue, de dix longues parties et d'un épilogue. Chacune de ces parties comprend de nombreuses œuvres. L'épilogue à lui seul, une sorte de rituel initiatique en forêt, dure huit jours complets ! Chacune de ces « journées » du décalogue de Schafer se rattache à une culture — réelle ou imaginée — et à une époque de l'humanité. *Theseus* s'intègre à *Patria V* qui s'intitule *The Crown of Ariadne* et qui est inspiré de thèmes de la mythologie grecque.

Theseus a été écrit en 1983 à l'intention de la harpiste torontoise Judy Loman et du Quatuor à cordes Orford. L'œuvre a été créée à Toronto le 28 janvier 1986. Le motif d'Ariane, que nous retrouvons également dans plusieurs quatuors à cordes de Schafer (5^e, 6^e et 7^e) est utilisé comme matériau de base de ce quintette. Ce quintette s'inspire du mythe de Thésée et le Minotaure. Écrite en un mouvement unique, l'œuvre comprend plusieurs sections aux caractères contrastants. Le début, mystérieux avec ses glissandi de cordes, semble évoquer la solitude et les dangers du labyrinthe dans lequel Thésée s'est aventuré. Les traits rapides de la harpe imités ensuite par les cordes nous entraînent dans les mondes étranges du labyrinthe.

Plus loin, un thème lyrique qui tournoie sur lui-même est joué en unisson par les cordes tandis que la harpe s'envole librement en arabesques. Un long crescendo nous mène au combat dramatique entre Thésée et le Minotaure.

La série de coups qui seront fatals au Minotaure sont illustrés par la harpe qui frappe d'une baguette métallique les cordes graves de l'instrument tandis que le quatuor soutient un accord aigu d'une grande intensité. L'instant d'après, la musique s'éclaircit et le thème d'Ariane prend de plus en plus de place. Symboliquement, c'est le triomphe de Thésée et la joie du retour. On retrouve dans *Theseus* une impressionnante osmose entre la harpe et les instruments du quatuor. Cette osmose est sensible à travers les pizzicati, glissandi, chromatismes, sons harmoniques et sons percussifs.

© Olga Ranzenhofer et
Jean Portugais

Margaret Maria

I Am Breathing Stars [*Je respire des étoiles*] est une œuvre de commande de la salle Bourgie, créée aujourd'hui en première mondiale. Elle illustre la nature du lien qui existe entre la compositrice Margaret Maria et la poète et librettiste Donna Brown. La musique et la poésie s'allient ici pour évoquer un sentiment de transition, donnant à l'auditeur l'impression de naviguer entre différents états d'esprit, lieux et états émotionnels, qui ne sont ni clairement définis ni permanents. Il y a quelque chose de magique dans l'atmosphère qui permet à l'esprit d'être en constante évolution et de n'être limité ni par le temps ni par le lieu.

The Golden Mean

Le pendule du temps et de l'esprit oscille entre sens et non-sens. J'écris ces mots dans une façon d'être qui constitue un juste milieu pour moi (septembre 2024-janvier 2025)

Notre époque est devenue une énigme indéchiffrable. Je la vois et lui fais face. Elle continue de m'apparaître et il me faut lui trouver une réponse.

La frontière entre le réel et le surréel est mince et perméable. Il m'est à la fois facile et difficile de voyager entre les deux. Je me jette dans le temps et dans l'espace et trouve de la musique en chemin. Note après note, je continue de découvrir un monde fantastique.

1. *Mortal Time — I No Longer Pray for Peace — I Pray for a Miracle*

[D'après un poème d'Ann Weems, *I No Longer Pray for Peace*]

Ma musique me sert à me battre et à crier... d'arrêter la guerre et de trouver un moyen de limiter le nombre des morts et le bouleversement de centaines de milliers de vies. C'est inadmissible. Toute guerre est inadmissible. Toute violence envers un être humain est inadmissible. Est-ce ainsi que les mortels doivent employer leur temps ? Est-ce vraiment ce à quoi nous accordons de la valeur ?

*Je prie pour que les cœurs
de pierre
cèdent à la tendresse,
et que les mauvaises intentions
laissent place
à la miséricorde,
et que tous les soldats
au combat
soient à l'abri du danger,
et que le monde entier
s'agenouille de stupeur.*

— Ann Weems
Traduction © Salle Bourgie

2. *Imprinted Time*

[d'après un passage des *Possédés*, de Dostoïevski]

STAVROGUINE : Dans l'Apocalypse, l'ange jure qu'il n'y aura plus de temps [...].

KIROLOFF : Je le sais. C'est très vrai. Quand tout homme aura atteint le bonheur, il n'y aura plus de temps parce qu'il ne sera plus nécessaire. C'est une pensée très juste.

STAVROGUINE : Où donc le mettra-t-on ?

KIROLOFF : On ne le mettra nulle part, le temps n'est pas un objet, mais une idée. Cette idée s'effacera de l'esprit.

3. *The World Learning to Love*

Comment aider le monde à aimer ? La notion de juste milieu explore la façon dont nous pouvons nous aimer les uns les autres.

En accueillant l'idée d'une coexistence de deux idées contradictoires — ce qu'on désire ou ce dont on a besoin et le deuil ou la déception qu'entraîne la non-satisfaction de nos besoins —, sans exiger aucun changement. Si et seulement si nous pouvons réconcilier ces deux sentiments opposés en nous, alors il nous est possible de créer une profonde connexion humaine, permettant à ceux qui nous entourent de se montrer sous un jour authentique, et non une façade ou une projection de leur ego. C'est dans cette acceptation aimante de nos circonstances humaines communes, dans cet espace entre nous, que nos différences peuvent être réconciliées et que la paix est possible.

Le violoncelle seul qui clôt ce moment est la voix solitaire qui se résout, avec empathie, à changer la trajectoire du monde. La musique a la capacité de changer le monde.

4. *Divine Proportion 0,1,1,2,3,5,8,13*

L'organisation du monde (représentée par la suite de Fibonacci, le nombre d'or et le « code secret » de la nature, qui transparaît dans la répétition de sept mesures thématiques du temps) doit trouver une nouvelle voie. Chercher le juste milieu de la vie ; le juste milieu dans notre façon d'interagir. Penser, repenser, développer, dépenser, penser à rebours, en image miroir, dans le sens rétrograde, dessiner, redessiner... La solution de l'énigme se trouve juste au-delà de notre pensée.

5. *Immortal Time — Finale*

Le temps sourit, les yeux brillants... « prend ma main », dit-elle... et elle m'emporte en dansant.

© Margaret Maria
Traduction d'Isabelle Wolmann

Between Worlds porte sur la philosophie d'Eros et Thanatos, la force créative de la vie, et l'inévitabilité de la mort. À cet effet, elle commence et finit comme une journée typique — avec l'aube et le crépuscule. De la naissance jusqu'à la mort, notre vie est un voyage marqué par des extrêmes. Pendant que nous explorons les divers états de conscience qui remplissent nos journées, la muse vient nous parler si l'on est prêts à la recevoir. Si on la refuse en rejetant notre voix interne, on est lancé vers la noirceur, la peur, l'état mental où les démons cachés s'épanouissent au point de menacer notre existence. Le monde continue,

saison après saison, indifférent à la race humaine qui lutte pour respirer, pour vivre. Et pourtant, nous faisons l'expérience de la vie, de la mort, et du temps, malgré ce monde insensible en mouvement constant. Cela nous force à chercher la lumière, la paix, et des états de conscience supérieurs par lesquels on peut arriver à comprendre le monde. On guide tendrement notre esprit vers cette lumière afin de le laisser sentir l'amour qui se manifeste sur la terre et qui s'étend vers l'éternité. Pris entre le présent et l'au-delà, nous ouvrons nos âmes à l'infini et le supplions avec toute notre force.

Ce projet a été une collaboration unique entre deux artistes et âmes sœurs. Quelques-uns des poèmes ont été mis en musique, alors que d'autres ont servi d'inspiration pour des pièces qui représentent leurs thèmes. Pour la dernière mélodie, *One*, Margaret Maria a demandé à Donna Brown d'ajouter des paroles à une pièce qu'elle avait déjà écrite. Cela a été un nouveau défi pour Donna, mais en écoutant la musique les mots lui sont venus facilement, comme s'ils étaient toujours supposés être là. Tout cela a fait en sorte que le procès créatif a été très fluide. La version originale a été créée avec accompagnement orchestral par l'Orchestre de chambre d'Ottawa avec Donna Brown au chant et sous la direction de Donnie Deacon.

1. Sunrise

Le poète, bien qu'il soit captivé par la beauté de la muse, a soudainement peur d'elle et refuse son invitation à voler ensemble. Dans la version originale avec orchestre complet, les deux poèmes récités, « *Sunrise* » et « *Sunset* », ont été conçus pour être accompagnés de sons improvisés en collaboration avec divers musiciens sous la direction du chef d'orchestre.

2. Fall

La musique et la poésie suscitent un sentiment d'engourdissement. Le poète devient l'automne. Les feuilles tombent jusqu'aux ténèbres qui sont en lui. Les branches piquent à travers ses pensées. Finalement, la glace se forme. Ses mots se reflètent dans le *sul ponticello* glacial du violoncelle qui accompagne l'arrivée de l'hiver. Nous entrons dans un monde interne étrange de silence engourdissant. Un hiver de l'esprit.

3. Lady Moon

La muse est comparée à Lunar Lady — une femme mystérieuse provenant de la lune qui essaie de se joindre à son amoureux tandis qu'il continue à s'éloigner d'elle. Le contact est alors refusé à cette femme qui pend de la lune avec une beauté pure et transcendante. Sa transcendance se reflète dans l'accompagnement éphémère alors que sa voix chatoyante décrit le mystère de l'amour qui provient de notre muse, un amour qu'on peut capter si on ose la suivre.

4. Snakes and Demons

Le poète est lancé vers la noirceur et le chaos. Il a oublié comment écouter la muse, ou peut-être il a simplement perdu le courage de suivre son propre chemin. La musique bat avec énergie. Elle représente un monde de malveillance qui vient nous capturer pour nous faire voyager vers les coins les plus sombres de l'esprit.

5. Caught Between Worlds

L'état où on se trouve pris dans le monde, mais désirons malgré tous de préserver une certaine innocence, d'avoir le cœur pur. La musique du début reflète le malaise qu'on ressent lorsqu'on est tiré entre différents états d'existence, et la douleur d'être pris entre ces états. Elle mène vers une transition où la voix nous invite à chasser la lumière de notre étoile interne. La réponse que trouve notre humanité consciente et éveillée est d'être courageux et de suivre notre lumière interne. Les ténèbres reviennent pour essayer de nous entraîner vers le bas. La voix lutte jusqu'au bout contre la noirceur du monde. À tout prix, la musique nous supplie de suivre la lumière.

6. To Grasp Time

Une réflexion sur la spiritualité.
Être capable d'exister dans le présent, de s'immerger dans l'éternité du temps, de s'ouvrir afin d'accueillir l'univers. Le temps prend la forme d'un *col legno* au début, alors que la musique continue à danser et à chanter, mais elle s'arrête lorsque le poète se rend compte du moment éternel. La musique et la voix s'embrassent chaleureusement, bénies par le fait d'être vivant. Le poète est maintenant prêt à danser avec la muse.

7. Sunset

Le poète est curieux de savoir plus à propos de ce qui vient d'arriver. Séduit par la muse et ses pouvoirs, il accepte de danser avec elle sous la pluie des pétales de rose.

8. One

Ayant écouté à la voix intérieure de la muse, le poète est maintenant libre à suivre sa créativité. Il s'ouvre finalement au monde de l'au-delà. Il est prêt à accepter qu'il n'est pas seul. La voix flotte en supplication au-dessus du violoncelle vers l'infini pendant que le temps disparaît. La musique atteint son apogée alors que la voix nous rappelle que nous sommes tous unis en esprit. Nous sommes tous unis.

© Margaret Maria

Traduction © Centre de musique
canadienne

R. Murray Schafer

During a thirty-year period, R. Murray Schafer crafted a colossal fresco entitled *Patria*, a project of similar dimensions to Stockhausen's *Licht*, consisting of a prologue, ten long sections, and an epilogue. Each of these sections comprises numerous works. The epilogue alone—a kind of initiation rite in the forest—lasts eight whole days! Each of these “days” in Schafer’s decalogue is linked to a culture, either real or imagined, and a period of human history. *Theseus* forms part of *Patria V*, entitled *The Crown of Ariadne* and inspired by themes from Greek mythology.

Theseus was written in 1983 for the Toronto-based harpist Judy Loman and the Orford String Quartet. The piece was premiered in Toronto on January 28, 1986. Ariadne’s motif, which is also found in several of Schafer’s string quartets (5th, 6th, and 7th) is used as the basis of this quintet. This quintet is inspired by the myth of Theseus and the Minotaur. Written as a single movement, it includes various sections with contrasting characteristics. The mysterious opening, with its string glissandi, seems to evoke the loneliness and dangers of the labyrinth into which Theseus has ventured. The harp’s rapid runs, imitated after by the strings, draw us into the labyrinth’s strange worlds. Farther along, a lyrical theme that twirls around itself is played in unison by the strings, while the harp soars away freely with its arabesques. A long crescendo leads us to the dramatic fight between Theseus and the Minotaur.

The series of blows that eventually fell the Minotaur are depicted by the harp, whose low strings are struck with a metal stick, while quartet sustains a mightily intense chord in the high register. An instant later, the music brightens, and Ariadne’s theme becomes more and more present. This symbolizes Theseus’ triumph and the joy of his return. In *Theseus* there exists an impressive osmosis between harp and string instruments, palpable through the pizzicato, glissandi, chromaticism, harmonic notes, and percussive sounds.

© Olga Ranzenhofer and
Jean Portugais
Translated by Trevor Hoy

Margaret Maria

I Am Breathing Stars is a Bourgie Hall commission, heard today in its world premiere. It captures the essence of the connection between composer Margaret Maria and poet and librettist Donna Brown. The music and poetry work together to evoke feelings of transition, as if the listener were moving between states of mind, places, or emotional states that are not fully defined or permanent. There is something magical in the atmosphere that allows for the spirit to constantly evolve, and not be bound by time or place.

The Golden Mean

The pendulum of time and of our mind, oscillates between sense and nonsense. I am writing this from a state of being that is the golden mean for me. [September 2024–January 2025]

The time we are living is the ultimate conundrum. I keep seeing it, keep facing it; it just keeps appearing and I must answer it.

The border between the real and the surreal blurs and is permeable. I travel easily and uneasily between them. Hurling through time and space, finding new music as I go. It’s a fantastical world I keep discovering, note after note.

1. Mortal Time – I No Longer Pray for Peace – I Pray for a Miracle

[Inspired by Ann Weems’ poem
I No Longer Pray for Peace]

My music is a way of fighting and screaming... stop war and find a way to limit death and the upheaval of hundreds of thousands of lives. This is unconscionable. All war is. All violence towards every human being is. Is this how we are meant to spend our mortal time? Is this what we value?

*I pray that stone hearts will turn
to tenderheartedness,
and evil intentions will turn
to mercifulness,
and all the soldiers already
deployed
will be snatched out of
harm’s way,
and the whole world will be
astounded onto its knees.*

– Ann Weems

2. Imprinted Time

[inspired by a passage from Dostoevsky's *Demons*]

STAVROGIN: ...in the Apocalypse the angel swears that there'll be no more time.

KIRILLOV: I know. It's quite true, it's said very clearly and exactly. When the whole of man has achieved happiness, there won't be any time, because it won't be needed. It's perfectly true.

STAVROGIN: Where will they put it then?

KIRILLOV: They won't put it anywhere. Time isn't a thing, it's an idea. It'll die out in the mind.

3. The World Learning to Love

How can we help the world to love? The golden mean searches for how we are to love one another.

By lovingly holding two contradictory ideas at once—what we desire/need and our grief/disappointment in our needs being unmet—without the demand to change anything. If we can reconcile these two opposing thoughts within us, then and only then, is it possible to achieve a deep human connectivity, allowing those around us to show up as their own authentic selves, not a facade or projection or an ego. Within that loving acceptance of our joint human circumstance, in that space between us, can our differences be truly reconciled and peace made possible.

The lone cello that ends this moment is the one lone voice that resolves, with empathy, to change the trajectory of the world. Music can change the world.

4. Divine Proportion 0,1,1,2,3,5,8,13

The organized world [represented by the Fibonacci sequence—the golden ratio and Nature's code—that shows up in the repetition of 7 thematic measures of time] beckons for a new way. Searching for the golden mean of life; the golden mean of relating to one another. Think, rethink, expand, expend, think in reverse, mirror image, retrograde, draw, redraw... the solution to the conundrum lies right beyond the edge of our thoughts.

5. Immortal Time – Finale

Time smiles with a twinkle in her eyes... "takes my hand," she says... and dances me up and away.

Enveloping the philosophy of Eros and Thanatos, the creative life force and the inevitability of death, **Between Worlds** starts and ends as just another day, with the Sunrise and the Sunset. What fills our days on this earth, from birth to death, is a journey of extremes. Delving into the states of consciousness that fill our days; how the muse comes to speak to each of us if we care to listen. By refusing to listen to our inner voice and rejecting the muse within us, we are catapulted into darkness, terror, the state of consciousness where hidden demons thrive and threaten existence.

The world goes on, season after season, uncaring of the humanity that is struggling to breathe, to live. And yet we experience life, death, and time almost in spite of the world that keeps on carelessly turning. This begs us to search for light, for peace, and for higher states of consciousness that make sense of the world. We gently guide the spirit back into light, to feel love that is manifested here on earth and extends into eternity; caught between the here and the hereafter, we open our souls to the infinite in full glorious supplication.

This project was a unique collaboration between the two artists whose hearts are very much aligned. Some of the poems were set specifically to music, while others were adapted into music that was composed on the theme of the poem. For the last piece, *One*, the music had already been written, and Margaret Maria asked Donna Brown to write words for it. This was a new challenge for her, but in listening to the music, the words came to her easily, as though they were always meant to be there. All of this made for a very fluid creative process. The original version for full orchestra was performed by the Ottawa Chamber Orchestra, with Donna Brown singing and Donnie Deacon conducting.

1. Sunrise

The poet, although captivated by the beauty of the muse, suddenly fears her, and refuses her invitation to “fly together.” In the original version for full orchestra, the two spoken poems, “Sunrise” and “Sunset,” were conceived to be accompanied by sounds collaboratively improvised by various musicians cued by the conductor.

2. Fall

The music and poetry evoke falling into numbness. The poet becomes “Fall,” with leaves falling to the darkness within, branches poking through thoughts, and in the end, ice settling in. The words are reflected in the icy *sul ponticello* effects of the cello

accompaniment as winter sets in and we descend into a strange inner world of numbing silence, a winter of the mind.

3. Lady Moon

The muse is likened to the Lunar Lady—the mysterious Moon lady who tries to reach her “lover,” but he drifts further and further away. Contact is therefore denied to the Lady of the Moon, who hangs dangling from the Moon in her pure transcendent beauty. Her transcendence is reflected in the ephemeral quality of the accompaniment as the voice shimmers and describes the mystery of love emanating from our muse, which we can capture if we dare to follow her.

4. Snakes and Demons

The poet is catapulted into darkness and chaos. He has forgotten how to listen to the muse or simply lost the courage to follow his path. The music thrums with energy, a world of malevolence that comes to capture us and take us on a devilish journey into the darkest corners of his mind.

5. Caught Between Worlds

The state of being caught up in the world, but wanting to maintain a certain innocence, to remain “pure of heart.” The opening music is the discomfort of feeling pulled between states of being and the pain of being caught between these states, and then leads into a transition where we are invited by the voice to follow in the light of our inner star. The answer to our awakened conscious is to be

courageous and follow our own inner light. The darkness returns to try to pull us down. The voice fights until the end, against the darkness of the world. At all costs, the music begs us to follow the light.

6. To Grasp Time

A reflection on spirituality. Being able to connect with existing in the moment, to immerse oneself in time eternal, to open up and “let the universe in.” Time appears in the opening as *col legno* playing, while the music continues to dance and sing, but stops when the poet “realizes” the moment eternal. Music and voice then embrace in warmth with the “blessing of being alive.” The poet is now ready to dance with the muse.

7. Sunset

The poet, intrigued by what has just happened, is totally seduced by the muse. He lets her powers win him over, and accepts to dance with her under falling rose petals.

8. One

Having listened to the inner voice of the muse, the poet is now free to follow his creativity; he is now open to the world of the beyond and is ready to accept he is not alone. The voice floats above the cello in supplication, into infinity, as time drifts away. The music sweeps into a climax as the voice reminds us that we are forever one in spirit. We are all one.

© Margaret Maria



DONNA BROWN

Soprano

Depuis plus de 30 ans, la soprano Donna Brown mène une carrière internationale à l'opéra, en tant que soliste d'oratorios et d'œuvres de musique contemporaine et comme récitaliste. Outre son amour du chant, elle voue une véritable passion à l'enseignement et limite à présent ses déplacements afin de se consacrer pleinement à ses élèves. Elle s'est produite dans les plus prestigieuses salles de concerts et d'opéra du monde et avec des chefs renommés, Sir John Eliot Gardiner, Kurt Mazur, Kent Nagano, Daniel Barenboim, Bernard Haitink, Jeffrey Tate, Wolfgang Sawallisch et Philippe Herreweghe, notamment. En récital, elle a été accompagnée des pianistes Philippe Cassard, Stéphane Lemelin, Maria João Pires, Jane Coop, Menahem Pressler, Olivier Godin et Martin Dubé et des harpistes Frédérique Cambreling, Jennifer Swartz, Erika Goodman et Judy Loman. Plusieurs de ses enregistrements ont remporté des prix (Grammy, Diapason d'or et Gramophone) et des captations de ses concerts ont été diffusées sur des chaînes de télévision en Suisse, en Angleterre, en Espagne, en France, au Canada et au Japon.

For over 30 years soprano Donna Brown has led a globetrotting career performing opera, oratorio, contemporary music, and in recitals. While she continues to sing, in the last few years she has discovered a new passion for teaching, and thus limits her travels in order to devote herself entirely to her students. She has been heard in some of the world's most prestigious concert halls and opera houses, and she has performed with numerous renowned conductors, including Sir John Eliot Gardiner, Kurt Mazur, Kent Nagano, Daniel Barenboim, Bernard Haitink, Jeffrey Tate, Wolfgang Sawallisch, and Philippe Herreweghe. In recitals she sung alongside pianists such as Philippe Cassard, Stéphane Lemelin, Maria João Pires, Jane Coop, Menahem Pressler, Olivier Godin, and Martin Dubé harpists Frédérique Cambreling, Jennifer Swartz, Erika Goodman, and Judy Loman. Many of her recordings have garnered Grammys, Diapasons d'or, and prizes from *Gramophone*, while recordings of her concerts have been broadcast by television stations in Switzerland, England, Spain, France, Canada, and Japan.



MARGARET MARIA

Composition et
violoncelle
Compositions and
cello

Violoncelliste virtuose dotée d'une grande intuition créative, Margaret Maria est une personnalité réjouissante et singulière dans le monde de la musique. Décrite par ses pairs comme « une indomptable force de la nature, qui a su parfaitement uniformiser les sphères techniques et subconscientes », elle compose une musique unique en son genre. Après avoir obtenu un diplôme du Curtis Institute of Music, elle s'est produite en tant que soliste et chambriste sur de nombreuses scènes et avec des orchestres canadiens. Depuis qu'elle se consacre à la composition, elle est régulièrement sollicitée pour des performances et des enregistrements. Margaret Maria a lancé 16 albums, cocréé les ensembles Rage Angel et Marbyllia, à Toronto, Cinematic SteamPunk, à Los Angeles, créé un nouveau groupe nommé Murdnunoc, coécrit des chansons avec le chanteur de soul et reggae Tréson, réalisé une vidéo, « Art in Divine Harmony », en collaboration avec le peintre espagnol surréaliste Ángel Muriel, cofondé et dirigé OrKidstra, à Ottawa, et animé un stage immersif novateur consacré à la créativité, à l'improvisation et à la composition au BIIMA de Breno, en Italie : il n'y a aucune limite à son imagination, à sa création et à la réalisation de ses projets.

Merging her masterful skills as a cellist with a creator's intuition, Margaret Maria is a unique and exciting voice in the world of music. Described by her colleagues as “an unstoppable force of nature—seamless in its complete unification of technical and subconscious realms,” Margaret Maria's music is one of a kind. A graduate of the Curtis Institute of Music, her career has seen her perform on many stages as both a soloist and chamber musician, and also with orchestras across Canada. Since transitioning to composition, her music has been in demand for live performances and recorded uses. From releasing 16 studio albums to co-creating Rage Angel [Toronto], Marbyllia [Toronto] and Cinematic Steampunk [Los Angeles], starting a new band called Murdnunoc, co-writing songs with soul/reggae singer Tréson, creating “Art in Divine Harmony” videos with the incredible Spanish surrealist painter Ángel Muriel, co-founding and conducting OrKidstra in Ottawa, and guiding the innovative “Creativity, Improv and Composition” retreat at BIIMA in Breno, Italy, the sky is the limit when it comes to Margaret Maria's imagination, creations and projects.



FRÉDÉRIQUE CAMBRELING

Harpe
Harp

À 21 ans, Frédérique Cambreling a été nommée harpe solo à l'Orchestre national de France. Elle a été soliste à l'Ensemble intercontemporain, de 1993 à 2018, et membre du Trio Salzedo, de 2010 à 2023, une formation qui a créé de nombreuses œuvres. Elle a étudié la musique à Amiens, sa ville natale, puis suivi des études supérieures à Paris. Après avoir été récompensée dans des concours internationaux, elle a été invitée à donner des récitals et à jouer des concertos en Europe, aux États-Unis et au Japon. Fascinée par la diversité des modes d'expression liée à son instrument, elle a progressivement et naturellement évolué vers le répertoire contemporain, qui la passionne et contribue à son développement. Frédérique Cambreling a enseigné à l'école Musikene, en Espagne, de 2001 à 2010, puis au Pôle supérieur d'Aubervilliers, jusqu'en 2024. Elle est régulièrement sollicitée pour animer des classes de maître en France et à l'étranger et enseigne chaque été au Festival de Lucerne, en Suisse. Ses nombreux enregistrements couvrent un large pan du répertoire de la harpe.

At age 21, Frédérique Cambreling was named Principal Harp of the Orchestre National de France, and was then a soloist in the Ensemble Intercontemporain from 1993 to 2018. She was also a member of the Trio Salzedo from 2010 to 2023, and numerous composers expanded the repertoire through the pieces they wrote for this group. She studied in her hometown, Amiens, before pursuing postsecondary studies in Paris. After winning prizes in many international competitions, she was invited to give numerous recitals and perform classic concertos in Europe, the United States, and Japan. Passionate about the diverse methods of expression offered by her instrument, her eclecticism allowed her to progress shift towards the contemporary repertoire that enthralled her, and contributed in a large way to her development. After having taught at Musikene in Spain from 2001 to 2010, and then at the Pôle supérieur d'Aubervilliers until 2024, Frédérique Cambreling is regularly invited to lead master classes in Spain and abroad, and each summer teaches as the Lucerne Festival in Switzerland. Frédérique Cambreling has produced a large number of recordings covering a wide swathe of harp music.



QUATUOR MOLINARI

Acclamé par le public et la critique musicale du monde entier depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des 20^e et 21^e siècles, commande des œuvres nouvelles et suscite les rencontres entre les musiciens, les artistes et le public. Lauréat de 27 prix Opus, la formation a été qualifiée par la critique canadienne d'ensemble « essentiel » et « prodigieux » et même de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ». Le nom de Molinari traduit l'engagement de ses musiciens à interpréter le répertoire de leur temps, à l'instar du peintre Guido Molinari, qui fut membre de l'avant-garde picturale canadienne pendant une quarantaine d'années. Outre de nombreuses œuvres canadiennes, dont les 13 quatuors de R. Murray Schafer, le répertoire du Quatuor Molinari comprend notamment des œuvres de Bartók, de Berio, de Chostakovitch, de Górecki, de Goubaïdoulina, de Janáček, de Lutosławski, de Ravel et de Schnittke. L'ensemble a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal à deux reprises et en avril 2018, avec l'Orchestre Métropolitain pour la création du *Concerto pour quatuor à cordes* de Samy Moussa. Créé en octobre 2001, le Concours international de composition du Quatuor Molinari a connu un immense succès avec la réception de plus de 1000 partitions inédites issues de 75 pays différents lors de ses 9 premières éditions.

Hailed by both audiences and critics around the globe since it was founded in 1997, the Molinari Quartet has dedicated itself to the extensive repertoire for string quartet from the 20th and 21st centuries. The quartet commissions new works and brings together musicians, artists, and audiences. Winner of 27 Opus Awards, the Molinari Quartet has been described by Canadian critics as an "essential and "prodigious" ensemble, and even as the "Canadian counterpart to the Kronos and Arditti quartets." The name Molinari likewise conveys these musicians' commitment to performing repertoire of their time, following the example of painter Guido Molinari, a member of the Canadian avant-garde in painting for around forty years. Apart from numerous Canadian works, including R. Murray Schafer's 13 quartets, the Molinari Quartet's repertoire notably includes works by Bartók, Berio, Shostakovich, Górecki, Gubaidulina, Janáček, Lutosławski, Ravel, and Schnittke. This ensemble has been featured twice as a soloist with the Orchestre symphonique de Montréal, and in April 2018 appeared with the l'Orchestre Métropolitain in the premiere of Samy Moussa's *Concerto for String Quartet*. Begun in October 2001, the Molinari Quartet International Composition Competition has been immensely successful, having received more than 1000 new nworks from 75 different countries during its first 9 editions.

34 ans ou moins ? 34 or under?

PROFITEZ DE CONCERTS À PETITS PRIX À LA SALLE BOURGIE !*

ENJOY LOW-PRICED CONCERTS AT BOURGIE HALL!*

50%

**de réduction sur
tous les concerts**

Sur les prix hors taxes et frais de service

50% off all concerts

*Calculated excluding taxes and
service charges*

10 \$

le billet en dernière minute

*Disponible à la billetterie de la Salle Bourgie,
dans l'heure qui précède le concert*

\$10 rush tickets!

*Available at Bourgie Hall's box office,
one hour before the start of the concert*

* Sur présentation d'un justificatif d'âge / Proof of age is required

LA SALLE BOURGIE

BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY

TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



QUATUOR MIVOS
*Intégrale des œuvres pour
quatuor à cordes de Steve
Reich*

Mardi 1^{er} avril — 19 h 30

Considéré comme l'un des ensembles de musique nouvelle les plus audacieux et dynamiques, le Quatuor Mivos présente une intégrale en concert des œuvres pour quatuor à cordes de Steve Reich, pionnier de la musique minimaliste.

Calendrier / Calendar

Dimanche 23 mars 14 h 30	CHRISTIAN BLACKSHAW, piano MUSICIEN.NE.S DE L'OM	Œuvres de C. Franck, Dvořák et Mahler
Mardi 25 mars 19 h 30	PAUL MERKELO, trompette CHRIS FOSSEK, guitare NATHAN KEEZER, percussions <i>Nuits méditerranéennes</i>	Du flamenco en passant par la musique des Balkans, Paul Merkelo et ses compères nous font voyager au cœur du rythme et de l'émotion.
Mercredi 2 avril 19 h 30	STILE ANTICO <i>Le prince de la musique Palestrina dans la Cité Éternelle</i>	Le prestigieux ensemble britannique souligne le 500 ^e anniversaire de la naissance de Palestrina.

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique
Fred Morellato, administration
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, marketing
Thomas Chennevière, médias numériques
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolyne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie